

MAMCO GENEVE

11.10.17–04.02.18

DOSSIER DE PRESSE

William Leavitt, *Rétrospective*

General Idea, *Photographs (1969–1982)*–prolongation

Narrative Art

Artistes fictifs

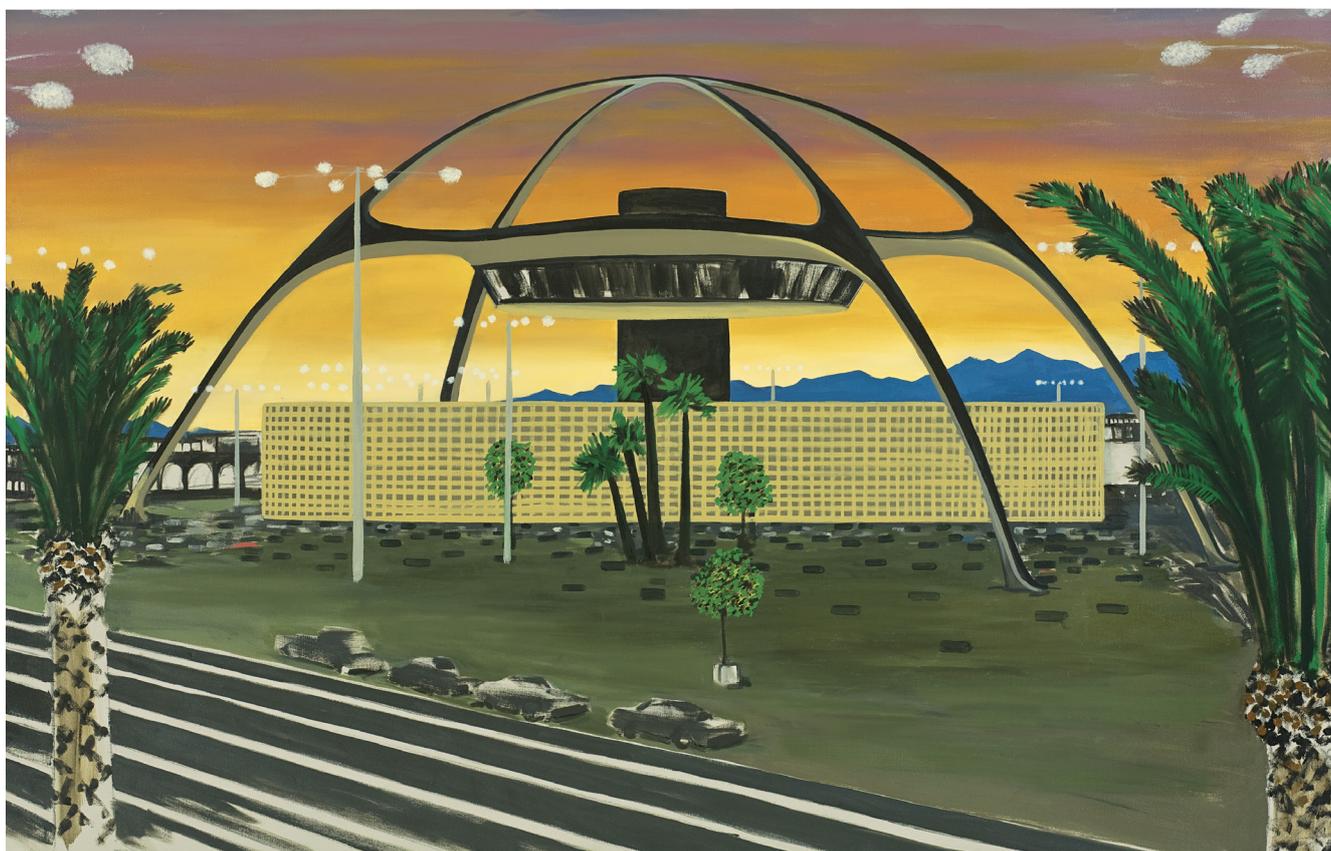
Gordon Matta-Clark, *Food*

Adrian Piper, *The Mythic Being*

Martha Rosler, *House Beautiful: Bringing the War Home*

Allen Ruppersberg, *The Never Ending Book*

Vernissage : mardi 10 octobre 2017 à 18h
10, rue des Vieux-Grenadiers, 1205 Genève



William Leavitt, *Theme Restaurant*, 1986
Peinture à l'huile, 116,84 × 182,88 cm, Collection Richard S. Massey, Miami (FL)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

William Leavitt, *Rétrospective*

General Idea, *Photographs (1969–1982)*–prolongation

Narrative Art

Artistes fictifs

Gordon Matta-Clark, *Food*

Adrian Piper, *The Mythic Being*

Martha Rosler, *House Beautiful: Bringing the War Home*

Allen Ruppersberg, *The Never Ending Book*

Exposition du 11 octobre 2017 au 4 février 2018

Conférence de presse mardi 10 octobre 2017, 11h

Le MAMCO consacre cet automne une première rétrospective européenne à William Leavitt (né en 1941, Washington), figure historique de la scène de Los Angeles. Déployée sur l'entièreté du premier étage, cette exposition réunit des œuvres échelonnées entre 1970 et aujourd'hui. A travers des installations, des dessins et peintures, des pièces de théâtre et des performances sonores, Leavitt revient sur la production de l'imaginaire occidental qu'impose, depuis l'après-guerre, « l'usine hollywoodienne ». Par sélection d'éléments de décor, isolation et recombinaison de fragments issus d'une culture quotidienne qui cache souvent un ordre social et politique conservateur, l'artiste retourne les représentations comme un gant, les rend visibles comme autant de cadres conceptuels dans lesquels les histoires (celles de la fiction comme celles de notre vie), viennent s'inscrire.

Cette exposition, organisée par Lionel Bovier et Julien Fronsacq, est ainsi l'occasion de revenir sur la question de la narrativité dans l'histoire de l'art récente, qu'il s'agisse du mouvement des années 1970-1980 du « Narrative Art », de la forme spé-

cifique que prend l'art conceptuel en Californie ou de la dimension fictionnelle présente dans la pratique de General Idea, dont l'exposition en forme d'enquête transversale est prolongée.

La narration est encore au cœur d'un projet consacré aux artistes fictifs par David Lemaire et de plusieurs nouveaux ensembles monographiques, tels ceux d'Adrian Piper et de Martha Rosler, réunis respectivement par Elise Lammer et Sophie Costes.

Cette séquence d'automne est le troisième volet d'une méthode d'enquête sur l'art des dernières décennies inaugurée avec *Zeitgeist* au printemps et poursuivie avec l'ensemble d'expositions articulées autour de la rétrospective de Kelley Walker cet été. Le MAMCO aura ainsi proposé, par un système de présentations enchâssées, une lecture prismatique de mouvements et débats artistiques qui traversent notre époque. Cette proposition muséographique singulière, résultat d'un travail collectif des conservateurs du MAMCO et de commissaires associés, s'inscrit elle-même dans l'héritage de la conception « d'exposition globale » prévalente au musée depuis son ouverture dans les années 1990.

Adrian Piper, *The Mythic Being*

Exposition organisée par Elise Lammer

Adrian Piper (née en 1948 à New York, vit et travaille à Berlin) est une figure majeure de l'art conceptuel américain de la première génération et une philosophe spécialiste de philosophie analytique, et notamment des écrits d'Emmanuel Kant.

Entre 1973 et 1975, Piper imagine et incarne *The Mythic Being*, un alter ego masculin qui se manifeste lors de performances, dans des annonces de journaux, dans des dessins et dans une série de photographies en noir et blanc. Modifiant complètement son apparence, Piper se rend à des événements publics et privés en travesti, arborant une perruque courte et bouclée, des lunettes de soleil réfléchissantes, une moustache et un pantalon sombre. Parfois, Piper adopte une posture un peu voûtée, singeant les gestes et comportements masculins afin de dissimuler sa poitrine et être plus convaincante. Chaque mois, un passage du journal de Piper, qu'elle tient depuis 1961, vient structurer l'expérience du *Mythic Being*. Conçu comme un « témoin déguisé », ainsi que l'expliquait Piper, *The Mythic Being* répète et médite tel un mantra la même entrée de journal jusqu'à transcender la signification personnelle de la phrase. Au cours du projet, Piper publie des annonces dans la section « Galeries » du *Village Voice* new-yorkais. Dans chaque annonce, *The Mythic Being* apparaît avec une bulle de texte contenant le mantra choisi. Le projet est également documenté par des affiches, notamment en 1975 lorsque Robert Horvitz

invite Piper à intervenir à la Rhode Island School of Design, à une période où, pour rester autonome, elle tente de tourner le dos au monde de l'art en ne produisant que des œuvres accessibles au public par le biais de médiums tels que les journaux et la radio et largement diffusées grâce à des moyens de reproduction peu coûteux. Dans son film de 1973, *Other Than Art's Sake*, l'artiste australien Peter Kennedy documente et interviewe Piper dans le seul film où on la voit incarner *The Mythic Being* dans les rues de New York et où l'on peut découvrir pleinement les réactions de son public accidentel.

La série de photographies originales en noir et blanc montre *The Mythic Being* évoluant dans un environnement plus personnel et familier, en train de poser avec des amis ou des proches, révélant subtilement le changement visuel et psychologique entre la personnalité fictive et Piper elle-même – du comportement extérieur à la conscience de soi intérieure. En 1975, dernière année du projet, la dimension esthétique et formelle de *The Mythic Being* semble devenue secondaire pour Piper. Elle évolue vers des formes plus statiques de confrontation à l'autre, avec des séries de portraits photographiques de l'artiste sans déguisement, s'adressant de manière virulente à son public par des bulles de texte et laissant ainsi *The Mythic Being* surmonter la confrontation entre soi et l'autre.

L'exposition est organisée en collaboration avec la Adrian Piper Research Archive Foundation Berlin.

MAMCO GENEVE

Contact presse

Pour vos demandes d'information et de visuels, merci de vous adresser au service presse:

Office de presse
presse@mamco.ch
tél. +41 22 320 61 22

Informations

MAMCO
Musée d'art moderne et contemporain, Genève
10, rue des Vieux-Grenadiers
CH-1205 Genève

tél. +41 22 320 61 22
fax +4122 781 56 81

www.mamco.ch

Le musée est ouvert du mardi au vendredi de 12 à 18h, tous les premiers mercredis du mois jusqu'à 21h, samedi et dimanche de 11 à 18h. Fermeture le lundi ainsi que le vendredi 14 avril 2017.

Tarif normal CHF 8.-
Tarif réduit CHF 6.-
Tarif groupe CHF 4.-

Partenaires

Le MAMCO est géré par la FONDAMCO qui réunit la Fondation MAMCO, le Canton et la Ville de Genève. La FONDAMCO remercie l'ensemble de ses partenaires publics et privés et, tout particulièrement, JTI et la Fondation de Famille Sandoz, ainsi que la Fondation Coromandel, la Fondation Lombard Odier, la Fondation Valeria Rossi du Montelera, Mirabaud, la Fondation de bienfaisance du Groupe Pictet, Richemont et Sotheby's.

L'exposition de William Leavitt bénéficie du soutien de la Fondation du Jubilé de la Mobilière Suisse Société Coopérative et du concours de la galerie Greene Naftali, New York.

L'exposition des photographies de General Idea a reçu le généreux concours de ReproSolution et du Laboratoire.

La présentation au quatrième étage du musée d'une « collection d'espaces » n'aurait pas été possible sans le soutien essentiel de la Fondation Leenards.

Partenaires médias : Bolero, Le Temps

Partenaires hôteliers : Hôtel Tiffany, Le Richemond Genève – Dorchester Collection

Autres partenaires : Café des Bains, La Clé, Payot, les Transports Publics Genevois



RICHEMONT



FONDATION
LOMBARD ODIER



Sotheby's

la Mobilière

LE TEMPS

BOLERO

PAYOT
LIBRAIRE

σtpg

TIFFANYHOTEL
GENEVE



SUBVENTIONNÉ
PAR LA
VILLE DE GENEVE



fondation mamco